

tChendukua (ಚಿ)

Ici et Ailleurs - Suisse



Rapport d'activité 2025

1. Éditorial du Président
2. Mission et activités de l'association
3. Évolutions marquantes de l'année
4. La dimension scientifique
5. La dimension jeunesse
6. Médiation et rayonnement public
7. Chiffres clés et impact 2025
8. Perspectives
9. Rapport financier
10. Gouvernance
11. Remerciements
12. Comment soutenir

1.Éditorial du Président – Philippe Vignon



La première bonne nouvelle est que le Diagnostic de santé territoriale du Rhône, initié en 2023, a déjà été partagé auprès d'un large public et continue de se déployer. Elle se traduit également par plusieurs contributions scientifiques, avec articles publiés, en cours de publication ou d'écriture par les membres de notre comité scientifique.

La deuxième bonne nouvelle est qu'une délégation Kogi sera à nouveau accueillie à l'automne 2026, dans le but de poursuivre ce dialogue. En 2025, plusieurs repérages ont été effectués à Genève et en Valais, sur des sites clés du Rhône, notamment à la Jonction et à Saint-Maurice.

Par ailleurs, l'année a été marquée par le développement des actions de sensibilisation, notamment en milieu scolaire, dans le cadre du partenariat avec le Département de l'instruction publique (DIP). L'objectif est de former la jeunesse à une pensée complexe et critique, en utilisant la cosmogonie Kogi pour questionner notre relation à la nature.

Ce rapport d'activité témoigne de l'engagement collectif qui rend ce travail possible. Il a pour vocation d'informer nos donateurs individuels, nos membres, ainsi que l'ensemble de notre réseau, notamment en Suisse romande, sur la diversité des actions menées tout au long de l'année et l'étendue de nos engagements au service du peuple Kogi.

Après deux années passées à la Présidence de l'association, j'ai la tâche ardue de devoir, par obligation professionnelle, passer le relais de la Présidence. Mon dernier accomplissement sera de permettre une bonne transmission de l'association Tchendukua Suisse

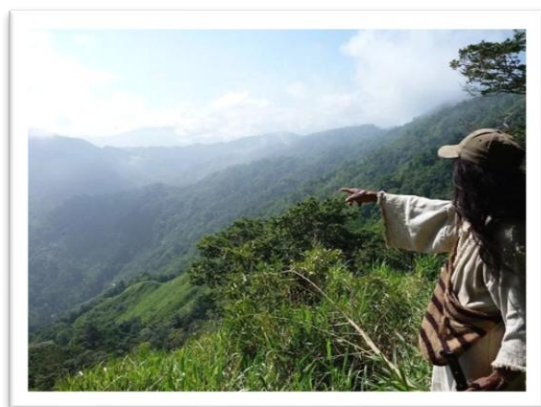
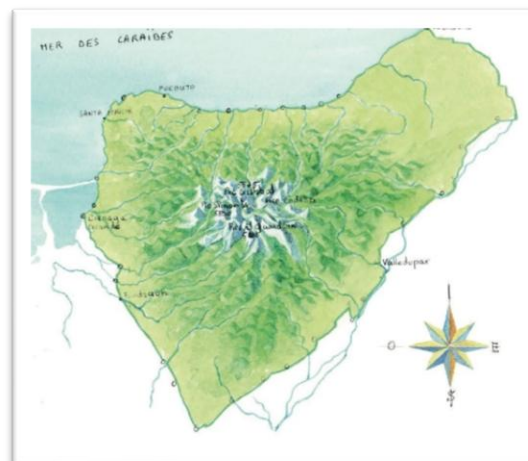
Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers nos donateurs et nos bénévoles. Grâce à votre soutien et énergie collective, Tchendukua Suisse peut poursuivre son engagement aux côtés du peuple Kogi et se projeter avec solidité vers les prochaines étapes.

Ensemble, nous contribuons à préserver un patrimoine culturel et environnemental unique, et à faire entendre une voix porteuse de sagesse et d'avenir.

2. Mission et activités de l'association

Tchendukua Suisse évolue au sein d'un réseau international d'organisations autorisées à collaborer avec le peuple Kogi. Ces structures interviennent en effet sous réserve de la validation de l'Organización Gonawindúa Tayrona (OGT), autorité représentative du peuple Kággaba (Kogi).

En étroite collaboration avec Tchendukua France et Tchendukua Colombie, nous accompagnons en Colombie la restitution de terres ancestrales au profit des peuples de la Sierra Nevada de Santa Marta, particulièrement des Kogis et des Wiwas. Nous soutenons la régénération de la biodiversité et la préservation d'un mode d'existence fondé sur le respect de la nature, la réciprocité et la recherche de l'équilibre.



Tchendukua Ici et Ailleurs Suisse, reconnu d'utilité publique, développe des actions de sensibilisation, de transmission et de dialogues croisés entre connaissances ancestrales et savoirs scientifiques, en lien avec les enjeux propres à son territoire d'intervention.

La Sierra Nevada de Santa Marta, au nord de la Colombie, constitue un territoire unique au monde. Plus haute chaîne côtière de la planète, elle concentre sur un espace restreint une diversité exceptionnelle d'écosystèmes, des forêts tropicales aux sommets glaciaires. Cette richesse en fait l'un

des réservoirs de biodiversité les plus importants au monde, mais aussi un système écologique d'une grande complexité, dont dépendent de nombreux équilibres naturels.

Au fil des années, les pressions exercées sur ce territoire ont évolué, passant d'une progression diffuse des activités agricoles à des menaces d'ampleur industrielle, liées notamment à des projets miniers et énergétiques. Dans ce contexte, les autorités kogies ont fait évoluer leurs stratégies, privilégiant aujourd'hui des démarches de reconnaissance juridique globale du territoire — notamment à travers la Línea Negra — afin d'en garantir l'intégrité, tout en poursuivant, lorsque cela est nécessaire, des démarches de protection foncière.



Pour les peuples qui l'habitent — Kogis, Wiwas, Arhuacos et Kankuamos — ce territoire est le « Cœur du Monde ». Héritiers de la civilisation Tayrona, les Kogis ont maintenu, au fil des siècles et malgré les profondes transformations historiques qu'a connues la région, une relation étroite avec les équilibres du territoire et les dynamiques du vivant.

Ils considèrent ce territoire, en l'occurrence la Sierra Nevada, comme un microcosme de la planète, où chaque zone écologique reflète l'ordre naturel du monde. Pour eux, ce territoire est une entité vivante, dont ils sont les gardiens, veillant au maintien des équilibres et de l'harmonie. Rendre leurs terres aux Kogis, c'est donc permettre à la nature de retrouver ses droits et sa capacité de reconstitution.



Au fil de près de 30 ans d'engagement auprès des Kogis, le réseau Tchendukua a accompagné la restitution de plus de 2'800 hectares de terres ancestrales. Aujourd'hui, ces territoires entrent dans un processus de régénération, marqué par le retour progressif des écosystèmes et de la biodiversité après de longues périodes de dégradation et de pression sur les milieux naturels. Pour autant, la restitution des terres, bien qu'essentielle, s'inscrit dans une démarche plus large portée par les Kogis, qui nous invite à repenser notre propre rapport au territoire et au vivant.

Aujourd'hui, le travail engagé avec les Kogis s'inscrit dans une relation de réciprocité, de partage et de dialogue. En retour, ils proposent de porter leur attention sur nos territoires et de partager avec nous leurs lectures du vivant. Depuis 2018, cette dynamique se concrétise à travers les Diagnostics Croisés (DC) : des temps d'immersion où dialoguent savoirs ancestraux et approches scientifiques pour observer, questionner et mieux comprendre les équilibres en présence.

Parallèlement, l'association développe des actions de transmission et de sensibilisation auprès du grand public et de la jeunesse, ainsi que des démarches de recherche ancrées dans les territoires et menées avec des acteurs locaux.





Les Kogis ne proposent ni modèle à copier, ni réponse toute faite. Leur approche agit plutôt comme un révélateur : elle invite à porter un regard différent sur notre manière d’habiter le territoire et à *retrouver* une perception plus fine et systémique du vivant. Leur mode de gouvernance, tout comme leur manière de vivre et de s’organiser, repose sur des principes inspirés du vivant lui-même. Le message des Kogis est très clair : n’essayez pas de nous imiter, ne vous prenez pas pour des Kogis.

Au contraire, il s’agit pour nous de retrouver nos ancêtres indigènes et de réveiller nos mémoires.

Les Kogis soulignent ainsi l’importance de préserver le sens de leur parole dans les espaces de dialogue qui se développent à l’international. Ils mettent en garde contre les risques de simplification, d’appropriation ou d’instrumentalisation de leur pensée à des fins de développement personnel ou de spiritualité déconnectée des réalités territoriales et culturelles qui lui donnent sens.

À Genève, ville marquée par une longue tradition d’accueil et de dialogue avec les cultures du monde, ces questions trouvent une résonance particulière. Elles font aussi écho à des enjeux très concrets pour notre territoire, notamment concernant l’eau, les écosystèmes et leur évolution — dans un contexte où ces équilibres sont aujourd’hui de plus en plus fragilisés.



« Le diagnostic croisé avec les Kogis et leur lecture du territoire comme un corps humain a engendré une appréhension plus systémique de son fonctionnement. Ils m’ont mis face à une évidence à laquelle je n’accédais plus à force de composer et de trouver sans cesse des compromis, des compensations. Il n’est pas possible de ne conserver que les organes, respectivement les écosystèmes les plus importants, sans veiller au fonctionnement des flux liés aux sols, à la biodiversité, à l’eau sur 100% d’un territoire : ce serait comme d’essayer de vivre avec notre cerveau, nos poumons, notre squelette, notre cœur, mais sans le système lymphatique, parasympathique ou entérique ! »

Gilles Mulhauser, ancien directeur de l’Office cantonal de l’eau du Canton de Genève, écologue

3. Évolutions marquantes de l'année

L'année 2025 marque une étape de consolidation dans le développement de Tchendukua Suisse, autour de deux dynamiques complémentaires : l'approfondissement du travail engagé sur les diagnostics croisés territoriaux et le démarrage d'un programme structuré d'interventions dans les écoles genevoises. Parallèlement, l'association a poursuivi l'élargissement de ses actions de transmission et de diffusion, en proposant des formats variés de rencontre et de dialogue avec le public.

Les principales réalisations de l'année sont présentées dans les sections suivantes.

4. La dimension scientifique : les Diagnostics Croisés (DC)

Les Diagnostics Croisés (DC) constituent une initiative portée par Tchendukua France et l'Organización Indígena Gonawindua Tayrona (OGT) de la Sierra Nevada de Santa Marta.



En Suisse, ce projet est porté par Tchendukua Suisse, en résonance avec son comité scientifique, son groupe de référence pluridisciplinaire (le Sounding Board) et les publics impliqués dans ce dialogue. Les DC1 (2018) et DC2 (2023) ont permis de révéler des dynamiques souvent peu visibles dans nos approches classiques et ouvrent des pistes concrètes pour appréhender autrement nos propres territoires. Les diagnostics invitent à questionner nos représentations, à revisiter nos modèles et à concevoir la Terre, nos organisations, et nos modes de pensée comme plus vivants - c'est-à-dire créatifs, coopératifs et durables.

Le DC2, réalisé en 2023 sur le bassin versant du Rhône (DC2), a confirmé la richesse d'une approche mettant en dialogue les connaissances millénaires des mamas et sagas kogis et les savoirs scientifiques modernes. Loin d'une simple rencontre symbolique, cette démarche permet de confronter des modes de lecture du territoire, d'identifier des convergences et d'ouvrir de nouvelles pistes de compréhension.



Au cœur de cette approche se trouve l'idée du territoire comme un système vivant. Lors du DC2, les Kogis ont proposé une lecture du bassin versant du Rhône comme un « corps » dont les différents éléments — glaciers, montagnes, fleuves, lacs, forêts, zones humides — remplissent des fonctions spécifiques, à l'image de les organes du corps humain.

Cette lecture a nourri un dialogue fécond avec les scientifiques présents, en ouvrant de nouvelles pistes pour appréhender le territoire dans toute sa complexité et ses interdépendances.

Les échanges ont notamment mis en évidence l'importance des circulations visibles et invisibles de l'eau : sources, résurgences, nappes souterraines, flux du fleuve, liens entre amont et aval. Ils ont également fait émerger une question centrale : comment mieux lire les territoires pour mieux en prendre soin ?



« Partager ces temps avec les Kogis m'ont amenée à transformer ma vision intellectuelle et morcelée du territoire en une vision sensible dans laquelle observer les formes génère en moi émotions et perception "systémique" dans laquelle tous les éléments sont en interaction. »

Claire Laurent, anthropologue et ethnobotaniste

Ces enseignements ont orienté la préparation du troisième Diagnostic Croisé (DC3), prévu en septembre 2026. Deux sites clés ont été retenus pour approfondir cette exploration : la Jonction, au confluent de l'Arve et du Rhône à Genève, et Saint-Maurice, en Valais, autour notamment des circulations de l'eau et de la source de l'abbaye.

Afin de mener ces dialogues avec rigueur et profondeur, Tchendukua Suisse s'est entourée d'un Comité scientifique et d'un Sounding Board réunissant des expertises complémentaires. Ces deux instances accompagnent la réflexion, nourrissent les approches méthodologiques et renforcent l'ancrage interdisciplinaire du projet.

En 2025, plusieurs repérages techniques ont été menés sur le terrain avec des membres du comité scientifique. Ces visites ont permis de préciser les axes de recherche, d'identifier les sites d'observation et de poser les bases opérationnelles de la future mission.

Cette phase de préparation a conduit au lancement officiel du troisième Diagnostic Croisé le 2 décembre 2025, réunissant les équipes de Tchendukua Suisse et France ainsi que des experts de l'Université de Genève autour des bases opérationnelles de cette nouvelle mission.

Le Comité scientifique

Prof. Abdeljalil Akkari, professeur, FAPSE, Université de Genève

Tony Arborino, ingénieur

Jacques Besson, ancien vice-recteur de la recherche à l'Université de Lausanne, psychiatre

François Duval, ingénieur et responsable des infrastructures au CERN

Claire Laurant, anthropologue et ethnobotaniste

Dr Béatrice Milbert, spécialiste de la mémoire de l'eau

Geneviève Morand, chargée de cours à la School of Management Fribourg (HEG-FR), fondatrice de Résonance

Gilles Mulhauser, ancien directeur de l'Office cantonal de l'eau du Canton de Genève, écologue

Prof. Nathalie Muller Mirza, professeure, FAPSE, Université de Genève

Jean-Paul Rouiller, mémorialiste du territoire agaonois, indigène du site de Saint-Maurice

Hélène Rey Ruf, psychologue.

À noter également que Claire Laurant, anthropologue et ethnobotaniste, a effectué un séjour auprès du peuple Kogi en Colombie au printemps 2025. Cette mission a permis d'observer sur place les processus de régénération des terres restituées et de nourrir la réflexion autour des liens entre territoire, biodiversité et pratiques culturelles

Le sounding board (groupe de référence) DC3

Michel Léonard, professeur honoraire de l'Université de Genève

René Longet ancien élu, expert en durabilité et auteur de nombreux ouvrages sur les enjeux du développement durable

Lisa Mazzone, ancienne conseillère aux Etats et ancienne présidente de Voices, section suisse de la Société pour les peuples menacés

Gunter Pauli, entrepreneur du bien commun et auteur du best-seller « L'Économie bleue », Professeur honoris causa de l'Université de Magdalena en Colombie

Philippe Roch, ex Secrétaire d'Etat et ex Directeur de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage

Sophie Swaton, maîtresse d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne

Ernst Zurcher, Professeur émérite en Sciences du Bois, spécialiste des arbres

Dominique Bourg, professeur honoraire à l'Université de Lausanne

Melchior de Muralt, financier

Vincent Bonvin, entrepreneur

L'association tient à exprimer sa profonde gratitude à Geneviève Morand pour son rôle déterminant dans la constitution et la coordination de ces deux instances. Par sa capacité à mobiliser des expertises diverses et à créer des liens, elle a posé des jalons essentiels pour la suite du projet et assure la coordination du DC3.



« La Vie nous invite parfois à de longs compagnonnages, parsemés de fulgurances. C'est ce que je vis avec Eric Julien, fondateur de l'association Tchendukua, et le peuple kogi depuis 25 ans. »

J'aime replonger dans les circonstances des débuts. Car tout commence par un rêve et des rencontres. J'ai découvert le rêve de la restitution des terres aux Kogis un dimanche en écoutant Eric à la radio. Le lundi, je l'ai appelé. Le mercredi je prenais le TGV Genève - Paris. Et la semaine suivante, l'acteur Pierre Richard et moi signions un accord de co-production rendant possible la réalisation du premier film d'Eric Julien "Le Chemin des 9 mondes".

Pouvoir accompagner une aventure aussi cruciale pour la révolution du regard à laquelle nous sommes conviés est un privilège et résonne très fortement en moi. »

— Geneviève Morand, présidente d'honneur

5. La dimension jeunesse : transmission et mise en dialogue



Depuis octobre 2024, Tchendukua Suisse développe des ateliers pédagogiques dans les classes du secondaire II à Genève. Cette activité a débuté dans les classes du Collège-Ecole de Commerce (CEC) André-Chavanne, puis s'est étendue dans d'autres établissements genevois dès janvier 2025, avec le soutien du Département de l'Instruction Publique (DIP). Cette collaboration s'est progressivement construite grâce au travail engagé par Corine Fleury, permettant aujourd'hui un déploiement structuré des interventions dans plusieurs établissements.

En 2025, ces ateliers ont été menés par Adeline Schwab auprès de 14 classes, représentant environ 250 élèves issus de filières diverses (collège, école de commerce, culture générale, classes d'accueil ACCES II). Cette diversité de publics témoigne de la capacité de cette approche à résonner auprès de profils variés.

Deux formats d'intervention ont été développés. Le premier atelier, « Kogis, un autre regard sur le monde », propose une introduction à la vision du monde du peuple Kogi et invite les élèves à questionner leur propre rapport à la nature, à l'économie et aux modes de développement.

Le second atelier, mis en place en 2025, s'appuie sur le diagnostic croisé réalisé sur le Rhône en 2023 et inclut la projection d'une capsule vidéo tournée au glacier du Rhône. Il permet d'ancrer la réflexion dans un territoire proche et d'ouvrir un dialogue autour des relations entre humains et environnement.

Ces interventions reposent sur une approche participative, alternant apports de contenu et temps d'échange en groupe. Elles visent à créer un espace de réflexion accessible, non jugeant, permettant aux élèves de développer leur esprit critique et de formuler leurs propres questionnements.

« J'ai souvent eu l'impression que la manière dont nous vivions mériterait d'être questionnée, mais je ne savais pas comment initier une réflexion. Votre atelier m'a donné envie de lire et de réfléchir à ces thématiques de mon côté. » **Une élève du CEC André-Chavanne**

« C'était une belle occasion pour les élèves de réfléchir autrement, de questionner notre relation à la nature, de repenser notre modèle de développement, et d'échanger sur des pistes de solutions face aux crises environnementales actuelles. Il offre un cadre stimulant et enrichissant pour nourrir leur esprit critique et leur sens de la responsabilité. »

Kevin Gaudy, professeur au CEC Emilie Gourd

Les retours recueillis auprès des élèves et des enseignants soulignent la pertinence de cette démarche, en particulier sa capacité à ouvrir des perspectives nouvelles tout en instaurant un climat de confiance propice à l'expression.

Ce travail a conduit le DIP à renouveler et étendre son soutien, avec l'attribution d'un mandat portant sur 40 ateliers pour la période 2025–2026.



La voix des Kogis entre dans les écoles genevoises

Par Corine Fleury et Adeline Schwab

Initiée au Collège André-Chavanne, une expérience pédagogique, vivante et durable a été mise en œuvre autour de la culture kogi par les bénévoles de Tchendukua – Ici et Ailleurs Suisse. Elle rayonne aujourd'hui dans les établissements du secondaire II genevois.

Un article consacré au développement des activités pédagogiques de Tchendukua Suisse a par ailleurs été publié dans la lettre d'information 2025 de Tchendukua France, diffusée à plus de +7'000 lecteurs.

Télécharger la newsletter :

<https://www.tchendukua.org/assets/BAT-Lettre-info-TIA 30-pages.pdf>

Dans la continuité de ces interventions, Adeline Schwab a été invitée à participer à la Rencontre romande en éducation à la durabilité (RREDD) le 26 novembre 2025. Organisée par éducation21 au Collège Voltaire à Genève, cette journée lui a permis de co-animer un atelier avec l'organisation AniMuse, à la demande de la responsable durabilité du DIP. Cette intervention visait à apporter un regard de terrain sur la manière dont les enjeux de durabilité sont abordés dans le secondaire II.



L'association tient à remercier chaleureusement Corine Fleury et Adeline Schwab pour leur engagement dans le développement et la mise en œuvre du programme éducatif. Leur travail a permis de structurer et de déployer ces interventions dans des conditions de qualité, tout en construisant des relations solides avec les établissements et les partenaires institutionnels.



« Bousculer les habitudes, remettre en question les certitudes, oser l'ouverture d'esprit. C'est ainsi que je vois les points forts de Tchendukua, auprès des jeunes notamment. » **Corine Fleury**



« Cette expérience est pour moi particulièrement enrichissante, car elle me permet de contribuer à ouvrir des espaces de réflexion chez les élèves et de nourrir leur questionnement sur nos modes de vie à partir d'une autre vision du monde, sans jugement ni culpabilisation. Elle m'amène à considérer l'éducation à la durabilité comme une source d'ouverture plutôt que comme une contrainte, en transformant notre regard sur la nature et en envisageant des manières de vivre et de cohabiter plus équilibrées et épanouissantes. J'ai à cœur de transmettre l'idée que notre avenir reste ouvert et d'encourager notre génération à cultiver sa curiosité et son ouverture au monde. » **Adeline Schwab**

6. Médiation et rayonnement public

Rencontre au Musée d’Ethnographie de Genève (MEG)

L’association a été invitée à intervenir dans différents cadres institutionnels et culturels, notamment à la bibliothèque du Musée d’Ethnographie de Genève (MEG) le 20 mars à l’occasion de *La Journée internationale de la francophonie*.

Geneviève Morand a représenté Tchendukua Suisse lors de cette rencontre placée sous l’égide de la devise « Pour la planète ». L’événement a permis des échanges de grande qualité avec un public attentif aux enjeux de la diversité culturelle et de la préservation de l’environnement, renforçant ainsi la présence de l’association au sein du paysage culturel et institutionnel genevois. Cette rencontre a contribué à renforcer la visibilité de l’association dans le paysage culturel genevois et à élargir le dialogue avec un public particulièrement attentif à ces questions.



Des formats diversifiés de rencontre



L’atelier « *Sur les pas des Kogis* », organisé les 24 et 25 mai 2025 en collaboration avec la Maison Bleu Ciel de l’Eglise Protestante de Genève, a constitué un temps fort de l’année. Grâce à la participation active de Jacques Besson, Victoria Jones, René Longet, Geneviève Morand, Hélène Ruf, et Odile Gourbin de la Maison Bleu Ciel, cet événement a permis de proposer une expérience directe au public, articulant

apports, échanges et immersion dans un environnement naturel. Il a également permis de récolter 4’590 CHF, entièrement dédiés au financement de la suite des diagnostics territoriaux.



Un dialogue élargi à de nouveaux publics



En 2025, Tchendukua Suisse a relayé l'initiative de Tchendukua France « *Back to Life* » : *réinventer nos organisations au contact du vivant*, un cycle de trois conférences en ligne qui a réuni plus de 250 participants par session les 17 juin, 30 septembre et 21 octobre.

Ce programme a été conçu comme une invitation à explorer une question fondamentale : et si la vie, forte de 3,5 milliards d'années d'innovation et de coopération, était notre meilleure alliée pour imaginer des organisations plus humaines et résilientes ?

Dans la continuité du dialogue initié le long du Rhône, ces rencontres ont permis de confronter les savoirs scientifiques modernes — avec notamment la participation de Gilles Mulhauser — aux pratiques ancestrales des Kogis. L'enjeu était de traduire leurs principes de gouvernance, fondés sur les lois du vivant, en leviers opérationnels pour nos structures contemporaines.

Ce cycle de conférences a ainsi offert des clés pour déconstruire nos représentations et concevoir des « organisations vivantes » : des modèles créatifs et durables, capables de s'ancrer véritablement dans leur territoire. En ouvrant ces espaces de réflexion, l'association démontre que le dialogue avec ces sociétés apporte des éclairages précieux face aux crises de notre modernité et ouvre des pistes de réflexion pour notre avenir commun.



Deux formats, deux espaces de dialogue

Le 2 octobre 2025, deux conférences distinctes ont été organisées à l'aula du CEC André-Chavanne par Corine Fleury et animé par Gilles Mulhauser et Adeline Schwab.

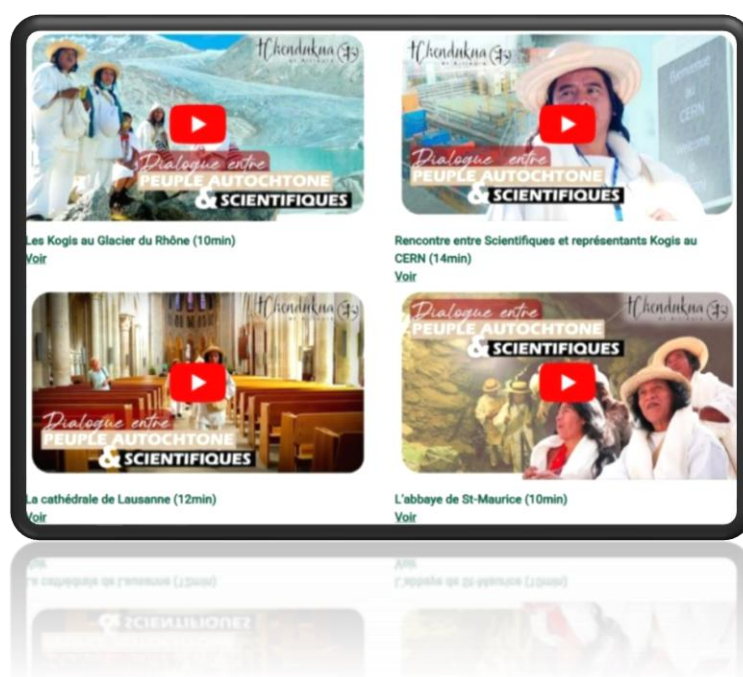
La première, à destination des élèves du collège, a réuni plusieurs dizaines de jeunes. La seconde, ouverte au public dans un format plus intimiste, a favorisé des échanges approfondis autour des enseignements du diagnostic croisé sur le Rhône.



Des supports pour rendre le terrain visible

Diffusées lors de nos conférences, ces vidéos illustrent les observations issues des diagnostics croisés. Elles permettent d'ancrer le dialogue entre les différents types de savoirs dans des sites géographiques précis, facilitant ainsi l'appropriation de la démarche par des publics variés.

Véritables outils de capitalisation, elles documentent les rencontres et en élargissent la portée. Ces quatre capsules sont désormais accessibles sur le site de l'association, offrant une ressource durable pour prolonger la réflexion au-delà des temps de rencontre.



Série audiovisuelle : Regards croisés sur le Rhône

Réalisées par Michael Lèze lors du DC2, ces quatre capsules documentent la rencontre entre Mamas, Saga Kogis et scientifiques sur plusieurs sites emblématiques du bassin rhodanien :

Le Glacier du Rhône : à la source du fleuve, une réflexion sur la naissance de l'eau et l'impact du retrait glaciaire.

Le CERN : une rencontre entre la physique des particules et la pensée systémique des Kogis autour des origines de la matière.

La Cathédrale de Lausanne : un dialogue sur l'architecture, la pierre et la place du sacré dans les constructions humaines.

Saint-Maurice : une immersion sur les berges du Rhône pour observer la dynamique des cours d'eau et la santé des écosystèmes aquatiques.

Publications et contributions scientifiques

Les échanges engagés dans le cadre des diagnostics croisés ont donné lieu à plusieurs productions écrites, contribuant à documenter la démarche et à en partager les enseignements auprès de différents publics.



Parmi les travaux marquants, **un compte-rendu** détaillé du Diagnostic Croisé 2023 en Suisse a été réalisé par Claire Laurant et Gilles Mulhauser. Ce dernier signe également **un article** à paraître dans les actes du 15^e colloque « Mémoire du Rhône », ancrant ainsi notre démarche dans l'histoire et la gestion de ce fleuve emblématique. La **réflexion théorique** s'est aussi enrichie des travaux du Professeur Michel Léonard sur les liens entre les "lumières numériques" et la pensée Kogi, ainsi que des **recherches** de Geneviève Morand sur les changements de paradigme et les différentes voies de la connaissance.

Par ailleurs, Claire Laurant a publié un carnet de mission intitulé « *Comment des terres érodées reprennent vie ?* », issu de son séjour auprès du peuple Kogi au printemps 2025, apportant un éclairage sensible et documenté sur les dynamiques de régénération observées sur le terrain.

Dans le prolongement de ce travail, elle développe actuellement un projet de livre visant à approfondir l'impact des diagnostics croisés sur les pratiques des participants, en Suisse comme en Colombie. Plusieurs contributeurs ont déjà été interviewés, notamment des scientifiques impliqués dans les démarches de terrain.

Ressources et approfondissements



L'association met à disposition un ensemble de ressources permettant de prolonger la réflexion et d'approfondir les thématiques abordées, notamment le dossier du colloque de la Fondation Brocher (2023), qui explore les enjeux éthiques et scientifiques du dialogue avec les Kogis, l'ouvrage *À l'Aube de la pensée* d'Eric Julien, véritable immersion dans la philosophie kogi, ainsi que le bulletin spécial de Tchendukua France consacré au Diagnostic Croisé 2023, qui en présente les principaux enseignements.

Pour aller plus loin, une multitude de contenus — articles, vidéos et publications de recherche — est disponible sur nos plateformes. Nous vous invitons à explorer les sites de Tchendukua Suisse et de Tchendukua France, véritables centres de ressources documentant l'évolution de la démarche et ses apports au fil des années : www.tchendukua.ch et www.tchendukua.org.

Et une belle reconnaissance !

Tchendukua France a été distinguée en 2025 par le label international « Living With Rivers » pour son projet de protection des sources d'eau au sein des communautés Wiwa de la Sierra Nevada de Santa Marta. Cette reconnaissance souligne la portée et la pertinence des actions menées au sein du réseau Tchendukua, et contribue à renforcer la visibilité de cette démarche à l'échelle internationale.

Nous adressons à cette occasion nos chaleureuses félicitations à Tchendukua France pour cette distinction.

Pour plus d'infos : <https://www.initiativesfleuves.org/vos-solutions/protection-des-sources-deau-dans-les-communautes-wiwas-de-la-riviere-badillo-sierra-nevada-de-santa-marta-colombie/>



7. Chiffres clés et impact 2025

En 2025, l'association a consolidé son impact autour de quatre axes...

Jeunesse & éducation

- 14 ateliers pédagogiques réalisés dans le secondaire II genevois
- 250 élèves sensibilisés
- 14 classes dans 5 établissements
- 21 heures d'intervention en classe
- 1'960 CHF de financement pour les ateliers pédagogiques (DIP)

Médiation & public

- 6 interventions (présentiel et en ligne)
- Environ 1'000 personnes touchées
- 1 événement majeur en présentiel (Maison Bleu Ciel)
- 4'590 CHF collectés lors de l'événement Maison Bleu Ciel

Production & contenus

- 4 capsules audiovisuelles réalisées en Suisse
- 5 contributions écrites issues du comité scientifique
- 1 publication dans la newsletter de Tchendukua France (> 7'000 lecteurs)

Engagement & réseau

- Une dizaine de membres du comité, du comité scientifique et du sounding board mobilisés
- Une dizaine de partenaires institutionnels et académiques impliqués
- 1 mission de terrain en Colombie (Claire Laurant)

8. Perspectives 2026

L'année 2026 marque une nouvelle étape dans le développement de Tchendukua Suisse. Forts des enseignements du DC2, les actions engagées visent désormais à renforcer durablement les dynamiques de transmission, de dialogue et de sensibilisation développées autour des Diagnostics Croisés.

Cette évolution appelle une professionnalisation progressive des outils et de l'organisation de l'association afin de soutenir le développement des actions éducatives, des espaces de dialogue interculturel et des démarches de diffusion auprès de différents publics.

À travers ces différentes initiatives, l'association souhaite contribuer à une réflexion renouvelée sur les liens entre sociétés humaines, milieux vivants et nos modes d'organisation et de coopération. Le dialogue engagé avec les Kogis vise ainsi à ouvrir des espaces de questionnement et de compréhension croisée autour de notre manière d'habiter, de transmettre et d'interagir avec le vivant.

Le Diagnostic Croisé n°3 : Approfondir le dialogue

Le Diagnostic Croisé 3 est au cœur de cette dynamique. Prévu en septembre 2026, il fera office de laboratoire vivant. Durant quatre jours, une délégation Kogie et des experts scientifiques occidentaux croiseront à nouveau leurs regards sur notre territoire.

Ce troisième volet ne constitue pas une fin en soi, mais une étape destinée à nourrir durablement les actions de transmission, les programmes éducatifs, les supports audiovisuels et les espaces de dialogue développés par l'association autour des questions de territoire, d'eau et de relation au vivant.

Dans cette continuité, le DC3 se concentrera sur les circulations d'eau souterraine. Dans un contexte de transformation rapide des milieux et de pressions croissantes sur le bassin rhodanien, la mise en dialogue de ces regards ouvre des pistes de réflexion et de questionnement utiles autour de la préservation des ressources hydriques.

Au-delà des observations techniques, le DC3 s'inscrit dans une démarche visant à réinterroger notre manière de lire les territoires en renouant avec des formes de compréhension aujourd'hui largement occultées et perdues. À l'automne 2026, la venue de la délégation Kogie se décline concrètement à travers plusieurs intentions complémentaires :



Approfondir et aiguïser : Poursuivre la connaissance du Rhône et affiner la représentation des liens subtils entre l'eau, la falaise et le vent.

Réactiver les mémoires : Marcher dans les pas des peuples celtes et des présences humaines plus anciennes pour explorer nos propres racines territoriales.

Cultiver le dialogue : Pratiquer un échange fertile entre les participants et avec les lieux visités, tout en prenant soin de la qualité de nos liens avec le peuple Kogi.

Sites et enjeux de recherche

En Suisse, les recherches se déploieront sur deux sites stratégiques : la Jonction à Genève et l'Abbaye de Saint-Maurice. Une attention particulière sera portée à l'origine de l'eau alimentant la fontaine de l'Abbaye, dont le cheminement exact demeure inconnu malgré plusieurs hypothèses scientifiques. Ces explorations ouvriront également un dialogue autour de la notion de « mémoire de l'eau » et de ce qu'elle peut apporter à notre compréhension des déséquilibres climatiques et territoriaux actuels.



Ce projet s'appuie sur les repérages menés durant l'été 2025 ainsi que sur des journées de réflexion organisées en janvier 2026 à la Villa Boninchi, en collaboration avec l'Université de Genève.

De l'expérience à la transmission

Vivre cette expérience unique implique également de la partager. Les enseignements issus du DC3 donneront lieu à une documentation associant notes de terrain, vidéos, retranscriptions et articles.

Ces ressources viendront nourrir les actions de sensibilisation, les programmes éducatifs et les espaces de rencontre et de dialogue développés par l'association à destination des écoles, des partenaires et du grand public.



Transmission et ancrage éducatif

L'année 2026 marquera un changement d'échelle dans notre collaboration avec le Département de l'instruction publique (DIP). Le partenariat, désormais formalisé, se traduit d'ores et déjà par un mandat d'envergure au sein du Secondaire II genevois : Tchendukua Suisse interviendra dans 40 classes, sensibilisant et interpellant ainsi plusieurs centaines d'élèves.

Cette présence accrue dans les établissements permet de tisser des liens directs entre la recherche de terrain et le parcours pédagogique des jeunes publics. Les enseignements issus du DC3 viendront nourrir ces interventions, offrant aux élèves une matière vivante et actuelle. Certaines classes auront également l'opportunité d'assister à des temps de restitution et d'échange autour du diagnostic prévus à l'automne 2026.

Ce déploiement témoigne de l'intérêt porté à cette approche par les autorités éducatives et ouvre des perspectives de développement pour des démarches favorisant le dialogue interculturel, la pensée critique et une réflexion renouvelée sur notre relation au vivant.



Médiation et Rayonnement : Faire vivre la connaissance

L'association prévoit de transformer les enseignements de ce diagnostic en outils de sensibilisation pérennes :

Production audiovisuelle : Captation du diagnostic, création de nouvelles capsules vidéo et promotion du film documentaire « *Les Arpenteurs de mémoires* » de Geneviève Morand.

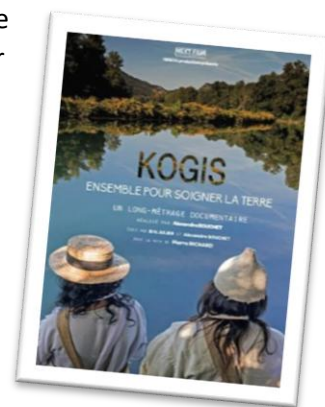
Événements : Une tournée de conférences sur demande, une conférence grand public à l'Université de Genève, ainsi qu'un deuxième colloque organisé avec les professeurs Akkari et Muller, dans la continuité du premier colloque organisé en 2021 autour du dialogue entre savoirs scientifiques et connaissances ancestrales. Une avant-première suisse du film de Tchendukua France *Kogis, ensemble pour soigner la Terre* est également envisagée.

Publications : poursuite du travail de recherche et de rédaction mené par Claire Laurant autour d'un projet d'ouvrage explorant l'impact des diagnostics croisés sur les pratiques et les perceptions des participants, en Suisse comme en Colombie.

Diffusion et mise en partage

À l'issue du diagnostic, plusieurs temps de restitution sont envisagés, notamment sous forme de conférences, de rencontres publiques et de collaborations avec des institutions académiques et culturelles.

Parallèlement, l'association poursuivra le développement de ses formats de rencontre, de transmission et de sensibilisation, en s'appuyant sur de nouvelles capsules vidéo, conférences et ateliers, tout en élargissant ses modes de diffusion. Dans ce cadre, une attention particulière sera portée à la diffusion en Suisse du film *Kogis, ensemble pour soigner la Terre*, réalisé par Alexandre Bouchet et diffusé sur Ushuaïa TV en 2025. Des démarches sont en cours afin d'en organiser la diffusion en Suisse auprès de différents publics.



Développement et structuration de l'association

Le fonctionnement de Tchendukua Suisse repose aujourd'hui sur un engagement bénévole conséquent de ses membres, experts, scientifiques et personnes ressources. Cet engagement permet de porter les activités de l'association, d'assurer la coordination des projets, la transmission des contenus, l'organisation des événements ainsi que le développement des actions éducatives et de sensibilisation.

Le déploiement croissant des activités appelle toutefois un renforcement progressif de l'organisation afin d'assurer la cohérence, la continuité et la pérennité des démarches engagées autour du dialogue entre savoirs, de la transmission et des actions de sensibilisation. Dans cette perspective, l'association identifie plusieurs axes de développement prioritaires pour les années à venir :

- la consolidation de la coordination et du suivi opérationnel ;
- le renforcement des capacités humaines nécessaires à la transmission et au développement des activités ;
- la structuration des outils de transmission et de diffusion ;
- l'identification de ressources permettant d'accompagner cette évolution ;
- la sécurisation des financements nécessaires aux actions de transmission et de sensibilisation liées au DC3 et aux interventions en milieu scolaire.

9. Rapport financier

Compte de Résultats

REVENUS (PRODUITS)	Montant (CHF)
Dons et cotisations des membres	7'570.42
Recettes des manifestations et collectes (Maison Bleue, etc.)	5'090.00
Subventions et financements publics (SESAC, MEG)	1'985.00
Total des revenus	14'645.42
DÉPENSES (CHARGES)	Montant (CHF)
Frais de projets et sensibilisation (Web, événements)	1'763.50
Frais administratifs et comptabilité	1'971.65
Frais de communication et charges diverses	1'725.36
Total des dépenses	5'460.51
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	9'184.91 CHF

Bilan au 31 décembre 2025

Actif	CHF	Passif	CHF
Disponibilités (Postfinance)	32'401.27	Dettes à court terme et passifs transitoires	300.00
Créances et actifs transitoires	200.00	Fonds associatifs	32'301.27
Total de l'Actif	32'601.27	Total du Passif	32'601.27

Notes explicatives sur la gestion --

Les activités de l'association reposent sur une structure légère et sur une importante expertise fournie à titre bénévole, permettant de consacrer une part significative des ressources aux actions et projets. L'année 2025 se clôture sur un excédent de l'exercice de 9'184.91 CHF, reflétant une gestion maîtrisée des ressources. Cet excédent permet de renforcer les fonds propres de l'association et de soutenir le développement des activités prévues en 2026.

Structure des revenus

Les revenus proviennent principalement des dons et cotisations, complétés par des recettes issues d'événements ainsi que par des soutiens ponctuels du Département de l'instruction publique (DIP) dans le cadre des interventions en milieu scolaire.

Maîtrise des charges et l'engagement bénévole

Les charges de fonctionnement restent limitées et réparties entre activités de projet, frais administratifs et de communication. Les contributions des bénévoles ne sont pas valorisées dans les comptes.

10. Gouvernance et fonctionnement

Comité et Assemblée générale

L'Assemblée générale de l'association s'est tenue le 18 février 2025.

À cette occasion, ont été nommés membres du comité : Philippe Vignon (président), Corine Fleury (secrétaire et responsable du périmètre didactique), Claude Curchod, René Longet (ancien élu, auteur et acteur engagé de la durabilité), Geneviève Morand (responsable DC3 et présidente d'honneur), Michel Podolak et Pauline Thieriot (représentants de Tchendukua Ici & Ailleurs France).

Eléonore Hirooka et Raymond Beffa ont été désignés vérificateurs de comptes.

Le comité assure le pilotage stratégique et opérationnel de l'association. Ses membres se répartissent les responsabilités en fonction du programme d'activités annuel et assurent un suivi régulier de l'avancement des actions, ainsi que la régularité des procédures et du reporting. Le comité s'est réuni à plusieurs reprises en 2025, aux dates suivantes : 28 janvier, 2 avril, 15 septembre, 29 septembre, 13 octobre et 2 décembre.

Engagement bénévole et modèle de fonctionnement

Le fonctionnement de Tchendukua Suisse repose aujourd'hui sur un engagement bénévole conséquent de la part des membres du comité, du comité scientifique, du groupe de référence, des intervenants, des bénévoles et des personnes ressources.

Cet engagement couvre un ensemble de fonctions essentielles au développement de l'association, notamment :

- la préparation méthodologique et scientifique des interventions, démarches et diagnostics croisés ;
- la coordination, la logistique et le suivi des projets et activités ;
- l'animation et l'accompagnement des ateliers en milieu scolaire et des interventions publiques ;
- l'organisation et la modération des événements de sensibilisation ;
- la production de contenus écrits, audiovisuels et de supports de transmission ;
- les activités de communication, de diffusion et de valorisation des actions ;
- l'administration, le suivi opérationnel ainsi que la structuration des outils internes.

Ces contributions, non valorisées dans les comptes, constituent aujourd'hui la principale ressource de l'association et un levier essentiel de mise en œuvre de ses activités.



11. Remerciements

L'association tient à exprimer sa profonde gratitude à l'ensemble des personnes et partenaires qui ont contribué, par leur engagement et leur confiance, au développement de nos activités en 2025.

Nous remercions tout particulièrement les membres du comité, du comité scientifique et du groupe de référence, ainsi que l'ensemble des intervenant.e.s, pour leur implication bénévole et la qualité de leurs contributions tout au long de l'année. Notre reconnaissance s'étend également à nos membres ainsi qu'à tous les bénévoles qui, par leur aide précieuse et leur soutien, permettent à notre structure de vivre et de grandir.

Nos remerciements s'adressent également à nos partenaires institutionnels, en particulier l'Université de Genève pour sa précieuse collaboration ainsi que le Département de l'instruction publique (DIP) du canton de Genève, pour sa confiance et son soutien au déploiement de nos actions en milieu scolaire. Nous saluons aussi les structures qui ont accueilli nos projets, ainsi que toutes les personnes ayant participé à nos événements, avec une mention spéciale pour la Maison Bleu Ciel de l'Eglise Protestante de Genève.

Nous tenons à adresser un remerciement tout particulier à Geneviève Morand, présidente d'honneur, pour son dévouement constant. Son rôle central dans la coordination, la structuration et la mise en lien des acteurs est un élément déterminant de la vitalité et de la continuité de nos diagnostics croisés.

Notre reconnaissance va enfin au réseau Tchendukua en France et en Colombie pour la qualité d'un dialogue qui nourrit et structure nos échanges. Ce travail collectif repose sur des liens de réciprocité qui constituent le cœur de notre action. À ce titre, nous remercions chaleureusement Eric Julien, fondateur du réseau, pour la générosité de sa démarche ; elle continue d'inspirer nos regards et d'accompagner avec force les projets menés aujourd'hui.

Et merci à toutes les personnes qui, par leur présence, leur confiance ou leur soutien, contribuent, chacune à leur manière, à faire vivre ce dialogue.

Comment soutenir ?

Soutenir Tchendukua Suisse, c'est investir dans une passerelle vivante entre les savoirs Kogis et les enjeux de notre temps.

Devenir membre

Soutenir l'association dans la durée en devenant membre :

- Cotisation annuelle : CHF 30.– (CHF 20.– tarif réduit)
- Personnes morales (entreprises, collectivités, fondations) : dès CHF 100.–

Faire un don ou devenir partenaire

Contribuer financièrement :

- au fonctionnement de l'association
- à la réalisation de projets spécifiques
- aux actions de sensibilisation
- au rachat de terres

S'engager et relayer

Participer à la diffusion des contenus :

- accueillir une conférence ou une projection
- développer des projets pédagogiques en lien avec vos structures (écoles, associations...)
- partager les contenus et les initiatives de l'association

Rester informé

- S'abonner à la newsletter via le site : www.tchendukua.ch
- Suivre les actualités et les événements à venir

Compte / Payable à
CH92 0900 0000 1407 5586 9
Association Tchendukua
Avenue Trembley 14
1209 Genève

